

Louis-Philippe Robillard déploie ses ailes

MARC ANDRE JOANISSE
majoanisse@ledroit.com

Louis-Philippe Robillard peut enfin respirer et relaxer un peu.

La semaine folle est terminée. Lundi, il était à Montréal et le lendemain, il s'est retrouvé dans un bar du marché By, où des proches et des amis ont assisté au lancement de son disque. Son premier disque, *Le Café des oiseaux* est un album à écouter et à réécouter.

« Le temps file rapidement et par moments, trop rapidement, a-t-il confié, en route vers Ottawa, en compagnie d'un ami. Le disque est enfin terminé et il est maintenant rendu dans la sphère publique. »

Le Café des oiseaux est le fruit de plusieurs années de travail.

« Je m'arrêtais à un coin de rue, je m'installais. J'ai surtout chanté devant des enfants et des sans-abri. Mon tour de chant terminé, j'en profitais pour causer avec eux. »

De rencontres et de quêtes. Et d'un long séjour de l'autre côté de l'Atlantique.

Du vélo... au pouce

Louis-Philippe Robillard avait à peine 18 ans lors de son premier séjour en Europe. Au départ, le « *trip* » en était un à vélo. Il a rapidement pris une autre allure.

« On était un groupe d'amis et de musiciens et on devait y séjourner pendant un mois. Les autres ont quitté, mais moi, je suis resté là et j'ai troqué le vélo pour le pouce. »

Il a également sorti sa guitare de son étui et il est devenu

musicien de rue, d'Avignon à Aix, de Montpellier à Toulouse, s'arrêtant même à Istanbul, en Turquie. « J'avais déjà la ferme conviction de vouloir gagner ma vie avec la chanson. Cette expérience m'a convaincu davantage. Je m'arrêtais à un coin de rue, je m'installais et je chantais. J'ai surtout chanté devant des enfants et des sans-abri. Mon tour de chant terminé, j'en profitais pour causer avec eux, ce qui est l'essence même d'un auteur de chansons. Cette période de ma vie m'a grandement inspiré. »

Apprendre

On va tirer une chose au clair, Louis-Philippe Robillard est né à Hull. Il a 21 ans et il vit maintenant à Ottawa. Malgré son jeune âge, son curriculum vitae est déjà passablement garni. Il a remporté le Prix Réseau Contact Ontario au concours de la chanson Ontario Pop, en 2005 et il participera aux *Rencontres qui chantent* du Festival de Petite-Vallée et à l'École nationale de la chanson de Granby, une autre phase importante de sa carrière.

« Il y a des trucs à apprendre dans ce métier et mon stage à Granby m'a été d'une grande utilité. Ça aussi, ça m'a convaincu de persévérer dans la chanson. »

Des laboratoires de la chanson et des prestations improvisées dans des rues de villes européennes. De belles et grandes expériences et assez pour l'inciter à entamer le travail sur un premier album. Le projet a mijoté pendant plusieurs années avant de se concrétiser il y a quelques mois.



Lorsqu'est venu le temps de passer en studio, Louis-Philippe Robillard s'est tourné vers le musicien et brillant arrangeur de carrière, Charles Fairfield. « On s'est connu avant mon départ pour l'Europe et on a convenu de se rencontrer à nouveau à mon retour. Je me sens choyé d'avoir pu travailler avec lui. »

Le disque est terminé et Louis-Philippe Robillard entend le promener d'une scène à l'autre. Il sera d'ailleurs à La Nouvelle Scène, le 18 février.